

Journée de l'industrie Swissmem du 2 juillet 2014, Messezentrum Zürich

Ouverture par Hans Hess, président de Swissmem

La formation professionnelle duale – notre avantage

Mesdames et Messieurs les conseillers aux Etats, conseillers nationaux, conseillers d'Etat

Honorable Ambassadors and Excellencies

Chers chefs d'entreprises

Chers apprentis et étudiants

Mesdames et Messieurs

Les championnats du monde sont ces jours d'une brûlante actualité. A grands coups de klaxon, les fans de football témoignent de leur passion pour leur équipe. Swissmem aussi fait aujourd'hui preuve de passion. Non pas pour le football, mais pour la formation professionnelle duale. Et je le reconnais : je suis un fan de la formation professionnelle duale ! Je suis à tel point un fan de ce système que j'ai motivé mes enfants à commencer leur vie professionnelle par un apprentissage. Et je ne suis pas le seul. Les entreprises membres de Swissmem aussi montrent chaque jour leur engagement pour la relève. Actuellement, plus de 9'000 jeunes gens accomplissent leur formation professionnelle dans une de nos entreprises membres. Cela prouve la valeur élevée que les chefs d'entreprises accordent à ce système de formation.

C'est par cette reconnaissance de la formation professionnelle duale que je vous souhaite une cordiale bienvenue à la Journée de l'industrie 2014. Je suis heureux que vous soyez venus si nombreux et je vous remercie de votre intérêt pour l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux. Je salue tout particulièrement les plus de 200 jeunes participantes et participants : vous êtes l'avenir de notre industrie et c'est à vous que cet après-midi est consacré.

Ce que peut produire la formation professionnelle duale, vous l'avez vu à l'exemple de ces deux champions du monde. Elle forme des spécialistes faisant partie des meilleurs du monde. Et elle offre dans de nombreuses branches un début de carrière ouvrant toutes les portes. Ces deux champions du monde commenceront prochainement des études à l'EPF de Zurich, une des meilleures universités techniques du monde.

Ce ne sont pas les seules raisons pour lesquelles je suis un fan de la formation professionnelle duale. Il ne s'agit pas seulement, par un apprentissage, de produire des personnes d'une valeur absolument supérieure. Pour la grande majorité des jeunes gens, c'est tout simplement la meilleure façon d'entrer dans le monde du travail. Avec un apprentissage, ils peuvent construire leur carrière professionnelle pierre après pierre. Chacune de ces pierres est solide et ne conduit jamais dans une impasse, car il y a presque

toujours une formation suivante. Ils peuvent ainsi continuer de se développer en permanence et s'arrêter là où ils se sentent le mieux. De nombreux CEO d'entreprises industrielles ont commencé leur carrière par un apprentissage. En revanche, les jeunes gens qui choisissent une formation purement scolaire prennent beaucoup plus de risques. Surtout parce qu'après le baccalauréat ils ne peuvent ou ne veulent pas étudier. En effet, avec une maturité, ils n'ont en fin de compte rien dans les mains dans le contexte professionnel.

L'apprentissage a beaucoup d'autres avantages. Par lui, on n'acquiert pas seulement des connaissances. Un apprentissage permet de mettre immédiatement en pratique ce qu'on a appris. Les jeunes gens apprennent de plus à se sentir à l'aise dans une équipe et à travailler avec des collaborateurs plus âgés et plus expérimentés. Et ils apprennent très tôt comment fonctionne une entreprise et ce que signifie apporter de la satisfaction aux clients. Tout cela, on ne l'apprend que huit ans plus tard dans une formation passant par la maturité et l'université. Pour toutes ces raisons, je suis convaincu qu'un apprentissage est la voie royale pour l'entrée dans la vie professionnelle de plus des trois quarts des jeunes hommes et des jeunes filles.

Malheureusement, tous les membres de notre société ne partagent de loin plus cette conviction. Les nombreux avantages tombent dans l'oubli ou ne sont pas assez appréciés. Dans l'industrie MEM, il devient souvent de plus en plus difficile de trouver des jeunes gens en fin de scolarité aptes à faire un des ces apprentissages exigeants. C'est ainsi que, ces dernières années, les entreprises membres de Swissmem n'ont pas pu occuper entre 5 et 7 pourcent de leurs places d'apprentissage.

La question se pose de savoir pourquoi il en est ainsi. Sur une de ces raisons, nous n'avons que peu d'influence : le nombre de jeunes terminant leur scolarité diminuera continuellement ces prochaines années pour des raisons démographiques. Une autre raison importante me laisse en revanche plutôt songeur. Beaucoup de personnes, dont des enseignants, des conseillers en formation professionnelle et surtout des parents, croient aujourd'hui que seule la voie passant par une école secondaire et des études dans des hautes écoles mène au bonheur professionnel. Peut-être sont-ils en l'occurrence trop peu conscients du fait que le système de formation suisse est d'une incomparable perméabilité.

Nous devons ici rectifier le cours, ce qui ne signifie pas simplement porter aux nues sans réfléchir le système éprouvé de la formation professionnelle duale. Cela signifie être à l'écoute et continuer de développer les bases remarquables du système actuel de façon que la formation professionnelle duale reste attrayante et bénéfique pour les jeunes gens comme pour les entreprises. C'est précisément ce que vise la Journée de l'industrie Swissmem.

Je me réjouis des suggestions et des discussions qui surgiront cet après-midi.

Zurich, 2 juillet 2014

Pour tous renseignements :
Swissmem Communication
Pfingstweidstrasse 102/Case postale
CH-8037 Zurich
Tél. 044 / 384 41 11
E-mail: presse@swissmem.ch